

SALLES Miguel

Tel : +33 6 72 54 51 86

Mail : miguel.salles@airbus.com

MOLESIN Michel

Tel : +33 6 77 33 93 02

Mail : michel.molesin@airbus.com

DECLARATION AU RASSEMBLEMENT DEVANT LE SIEGE AIRBUS

30 mars 2017

Nous sommes rassemblés aujourd'hui à Blagnac devant le siège d'Airbus où notre PDG M. ENDERS défini avec ses collaborateurs la stratégie du groupe.

Notre groupe est riche et prospère. Pour 2016, c'est 1 milliard d'euros de bénéfice net et plus de 1000 milliards d'euros de carnet de commandes. Ces résultats sont la conséquence directe du travail et de l'investissement des salariés d'Airbus, des intérimaires et de la chaîne de sous-traitance.

Ces résultats sont aussi le fruit des investissements passés que le groupe a essentiellement réalisé avant sa privatisation en 2000. Car depuis cette privatisation et le virage de 2013 où les actionnaires en bourse ont pris la majorité, la stratégie du groupe est uniquement guidée par la remontée de dividendes et la valorisation du cours de l'action.

En 2017, le dividende va encore augmenter. Le bénéfice net ne suffira même pas à rémunérer les actionnaires. Le dividende a augmenté de 200% en 6 ans !

Les actionnaires pour capter la richesse produite par les salariés ont mis en place une direction, très très bien rémunérée, qui multiplie les mesures :

- Pour capter toujours plus de richesse, la direction augmente la production des produits largement amortis comme l'A320 en augmentant les cadences et le temps de travail et en diminuant le nombre de salariés.

La CGT a recensé 3500 intérimaires dans le groupe. Presque tous ces contrats sont justifiés par le motif « d'augmentation temporaire de l'activité ». C'est scandaleux dans un groupe qui a un carnet de commande de 15 années. La CGT exige l'embauche des 3500 intérimaires. La CGT exige aussi l'embauche de 1500 salariés supplémentaires pour compenser le départ à très court terme des salariés qui ont passé 60 ans.

- Pour capter toujours plus de richesse, la direction multiplie les plans d'économies dans toutes les entreprises du groupe. Aucune n'a échappé à un plan social dans les dernières années. Actuellement c'est Airbus Helicopters et Airbus Group qui sont ciblés avec des centaines d'emplois rayés de la carte. Les camarades de ses entreprises diront quelques mots. Ces plans sociaux se traduisent partout par une intensification du travail avec des méthodes de management basées sur l'individualisation et la culpabilisation des salariés. Il n'est pas étonnant, dans ses conditions, de voir monter la souffrance au travail et les burnouts.

- Pour capter toujours plus de richesse, la direction sacrifie l'innovation et la R&T. Au début des années 2000, le groupe injectait plus de 7% du chiffre d'affaire dans la R&D. Cette année, on passe sous la barre des 5%. 400 emplois sur 600 sont directement menacés par le plan Gemini. Le site de Suresnes est carrément menacé de fermeture. L'investissement de plusieurs décennies de recherche qui a permis à l'aéronautique française et européenne d'être à la pointe technique sur son secteur est en passe d'être balayé. Pour la CGT c'est l'avenir de la filière que la direction n'hésite pas à remettre en cause. Et pourtant les enjeux à relever sont majeurs : enjeux environnementaux, enjeux énergétiques, enjeux sociaux... Non messieurs les actionnaires, la R&D n'est pas un sacrifice, c'est l'avenir de notre filière. La CGT refuse la fermeture de Suresnes, le démantèlement de la recherche.
- Enfin, pour capter toujours plus de richesse, la direction refuse de lancer de nouveaux projets structurants notamment dans le secteur des avions commerciaux qui représentent 70% de l'activité du Groupe. La CGT lance un signal d'alarme. Si aucun programme ne démarre d'ici 2030 comme l'annonce la direction alors nos capacités dans les bureaux d'étude seront largement amputées. Les savoir-faire ne peuvent être maintenus que si le groupe poursuit une politique audacieuse et innovante pour les avions du futur. C'est pourquoi, la CGT demande que les études pour le successeur de l'A320 et pour un avion régional de 90 à 100 places démarrent sans délai.

Oui, aujourd'hui le groupe Airbus se porte bien et il possède avec ses salariés d'atouts importants. Ne laissons pas des choix uniquement guidés par la finance dépecer ce fleuron industriel !

Oui le groupe Airbus a les moyens de faire reculer la précarité et de faire reculer la souffrance au travail dans ses entreprises en lançant des plans d'embauches pour faire face aux engagements

Oui le groupe Airbus a le devoir de continuer à investir dans l'innovation pour permettre à notre filière de se maintenir à un haut niveau de technicité en répondant aux enjeux sociaux et environnementaux de la période

Oui le groupe Airbus doit lancer des grands projets structurants qui permettront de pérenniser les savoir-faire acquis dans les bureaux d'étude et de garder une avance commerciale sur la concurrence

La CGT s'inscrit dans une campagne pour la réindustrialisation du pays. Notre initiative d'aujourd'hui s'inscrit pleinement ce mouvement. La CGT n'est pas décidée à laisser la finance dépecer l'un des meilleurs atouts pour l'économie française et européenne.

La CGT va poursuivre sa campagne dans les entreprises du groupe et agira aussi avec les autres acteurs du secteur. Nous ferons du salon du Bourget un autre temps fort de la défense de cette filière industrielle.

Vive l'industrie aéronautique et spatiale !